Les intoxications aux pesticides explosent, avec parfois des conséquences fatales. De nombreux cas sont liés à des produits commercialisés par les multinationales Syngenta, Bayer et B SF, selon une enquête

Sy ge ta & Co i toxique t le Brésil

GUY ZURKINDEN

Pesticides Les entreprises allemandes Bayer et B SF ainsi que la multinationale Syngenta, dont le siège se trouve à Bâle, portent une lourde responsabilité dans l'explosion des intoxications aux pesticides au Brésil. C'est ce que révèlent Public Eye et Unearthed, la cellule d'investigation de Greenpeace au Royaume-Uni, dans une enquête publiée hier. L'étude souligne qu'un nombre significatif de ces empoisonnements est dû à des herbicides interdits dans l'Union européenne et en Suisse, mais exportés vers des pays à plus faibles revenus. Pour enrayer ce phénomène, Public Eye demande à la Confédération de mettre fin à l'exportation des produits phytosanitaires prohibés en Suisse.



Six des dix pesticides les plus utilisés dans l'agriculture brésilienne sont bannis en Europe. M RCELO CURI PUBLIC EYE

I toxicatio s par milliers

Le 13 octobre 2025 dans l'Etat du Rio Grande do Sul, dans le sud du Brésil, l'agriculteur Nelson Castoldi décède après avoir ingéré par accident du Reglone, un herbicide à base de diquat. Produit par Syngenta, le diquat est interdit en Suisse et dans l'Union européenne. Le géant agrochimique continue pourtant à le vendre dans des pays aux réglementations plus permissives. u Brésil, les ventes de ce pesticide ont été multipliées par sept depuis l'interdiction du paraquat, un autre produit longtemps commercialisé par Syngenta. «Pourtant, le diquat est tout aussi toxique que le paraquat», souligne Laurent Gaberell, responsable agriculture chez Public Eye.

La mort tragique de Nelson Castoldi, rapportée par l'enquête de Public Eye et Unearthed, ne représente que le sommet de l'iceberg. En 2025, les autorités brésiliennes ont ainsi recensé 6700 empoisonnements liés à l'utilisation de pesticides – un chiffre qui a triplé en l'espace de deux décennies. Les deux ONG ont décortiqué la base de données sur la question établie par le Ministère de la santé brésilien, qui permet d'identifier la marque responsable pour 42% des intoxications recensées. Elles ont constaté que les herbicides commercialisés par Syngenta, Bayer et B SF sont impliqués dans plus de 1600 empoisonnements, ce qui représente la moitié des cas pour lesquels le nom du produit a pu être identifié. Dans leur immense majorité, ces drames concernent des agriculteur·ices exposé·es lors de la pulvérisation des cultures, précise l'enquête. Un quart des victimes ont été hospitalisées et 3personnes sont décédées. 47 victimes étaient des enfants de moins de 6 ans.

Productio helvétique?

Dans près d'un cas sur trois impliquant B SF, Bayer et Syngenta, les pesticides mis en cause sont interdits dans les pays européens, soulignent Public Eye et Unearthed. Pour les produits vendus par la firme suisse, cette proportion monte à deux tiers, précise Laurent Gaberell. Des pesticides responsables d'intoxications au Brésil ont-ils été produits sur le sol helvétique? «Il existe de forts soupçons qu'une partie de ces substances a été produite sur le principal site mondial de Syngenta, sis à Monthey. Cependant, le manque de transparence de la législation suisse rend cette implication impossible à prouver», répond Laurent Gaberell. Motif: depuis 2018, la Confédération n'a pas actualisé sa liste de pesticides interdits sur sol helvétique. Des dizaines de nouveaux produits peuvent ainsi être exportés, sans autorisation et en toute opacité. Le spécialiste précise cependant avoir retrouvé, au cours de l'enquête, des documents officiels de Syngenta mentionnant Monthey parmi les lieux de production de huit pesticides interdits associés à des intoxications au Brésil.



«Il est écessaire aujourd'hui de do er u ouveau tour de vis»

Laurent Gaberelle

Des lois à re forcer

Pour mettre un terme à ce commerce toxique, Public Eye demande aux autorités suisses d'interdire l'exportation de substances prohibées dans les champs helvétiques. En 2020, le Conseil fédéral avait durci sa réglementation en bannissant l'exportation de cinq pesticides dangereux, dont le paraquat, et en soumettant une centaine d'autres à autorisation en cas d'exportation, rappelle Laurent Gaberell. «Il est nécessaire aujourd'hui de donner un nouveau tour de vis», conclut-il. L'ONG milite aussi en faveur d'une loi sur la responsabilité des multinationales, afin que les sociétés comme Syngenta puissent être tenues responsables devant les tribunaux des dégâts causés par leurs produits.

Interpellée par *Le C urrier*, la multinationale basée à Bâle conteste la fiabilité des chiffres publiés par Public Eye, qui reposent, selon elle, sur des interprétations. «Syngenta prend très au sérieux la sécurité de ses produits. Chaque cas avéré d'empoisonnement compte. u Brésil – un marché agricole très développé doté d'un cadre réglementaire solide –, les produits phytosanitaires sont soumis à un cadre réglementaire strict régissant leur homologation et leur utilisation», indique Beat Werder, responsable médias au sein de la multinationale, dans une prise de position écrite. Et de préciser que «les aspects liés à la santé humaine, à la sécurité environnementale et à l'efficacité agronomique sont évalués par l' gence brésilienne de réglementation sanitaire et l'Institut brésilien de l'environnement et des ressources naturelles renouvelables». I

Le contenu de cette page est réalisé par la rédaction du *C urrier*. Il n'engage que sa responsabilité. Dans sa politique d'information, la Fédération genevoise de coopération (FGC) soutient la publication d'articles pluriels à travers des fonds attribués par la Ville de Genève.

Agenda de la solidarité

RETOUR SUR L TRICONTINENT LE

FILM, EXPOSITION, DISCUSSIONS
18 NOVEMBRE ET 1ER DÉCEMBRE
Face à la guerre, au néocolonialisme et à l'accaparement des ressources, que reste-t-il de l'élan internationaliste de la Conférence tricontinentale de La Havane? Soixante ans après cette rencontre historique des mouvements anti-impérialistes d' frique, d' sie et d' mérique latine, le Centre Europe Tiers-Monde (CETIM) invite à revisiter cet héritage et son actualité à travers la projection du documentaire *Trico ti e - tale: lettre à ouvrir au cas où* de Laura Cazador, le 18 novembre dans le cadre du festival FILM R. Le 1er décembre, la discussion se poursuivra avec le sociologue et militant Saïd Bouamama. **BHY**

18 novembre: 18h15, au cinéma du Grütli, (rue du Général-Dufour 16), Genève
1er décembre: 18h30, Salle Forum 1, CSP-Jonction-Genève, (rue du Village-Suisse 14), Genève

SOLID RITÉ VEC CUB

RÉCOLTE DE DONS
21 NOVEMBRE
l'occasion de sa 10e année, la section vaudoise de l' ssociation Suisse-Cuba organise une soirée de soutien à destination de l'île. u programme: tables rondes, projection, stands de documentation et repas. l'issue de l'événement, une récolte de médicaments et de fournitures médicales aura lieu. Entrée libre, sur inscription à l'adresse suivante: vaud@cuba-si.ch. **BHY**

Dès 13h30, au Théâtre Benno Besson, (rue du Casino 9), Yverdon-les-Bains

DÉFIS CONTEMPOR INS À L' UNE DES S VOIRS UTOCHTONES

T BLE RONDE
24 NOVEMBRE
Et si les savoirs ancestraux des peuples autochtones nous aidaient à repenser nos réponses aux crises actuelles? l'occasion de ses 40 ans, l'ONG Traditions pour demain organise une table ronde sur la cosmovision autochtone, où dialogueront les mondes académique, institutionnel et associatif. u cœur des échanges: le rapport au vivant, la préservation de la biodiversité et les modèles de société durables. Sur inscription. **BHY**

De 18h30 à 20h30, au Musée d'ethnographie, (Bd Carl-Vogt 67), Genève

P LESTINE, FILMER C'EST EXISTER

FESTIV L
DU 25 U 29 NOVEMBRE
Le cinéma contre l'effacement d'un peuple. Durant cinq jours, le festival «Palestine, filmer c'est exister» met à l'honneur le cinéma palestinien. Projections et discussions exploreront la mémoire des luttes, la sauvegarde des archives et les défis de la création cinématographique sous occupation. La cérémonie d'ouverture aura lieu le mercredi 25 novembre, à 19h, au Musée d'ethnographie, en présence notamment de la réalisatrice Fairouz Hasan, et des réalisateurs Mohanad Yaqubi, Muayad layan, Ward Jaraisi, lex Bakri, ainsi que d'Izzat Karaki de hmad Film House à Hébron. **BHY**

Le programme complet est disponible ici: palestine-fce.ch/programme/
Du 25 au 29 novembre, Genève.